



déchiffrer



enrichir son
vocabulaire



comprendre
ce qu'on lit



lire entre les
lignes



intégrer un
comportement
de lecteur



culture
littéraire

VÉRIFIER SA COMPRÉHENSION !

1° Présentation des objectifs visés et révisions

Aujourd'hui, nous allons apprendre une stratégie primordiale pour devenir de meilleurs lecteurs. Il s'agit de vérifier soi-même sa compréhension. Rien ne sert de lire si l'on ne comprend pas.

➤ *Accrocher la bandelette VÉRIFIER SA COMPRÉHENSION dans le menu DÉCLIC.*

2° Explication concrète de la manière de procéder

- *Voici ce qu'il faut faire pour vérifier sa compréhension : à chaque fois qu'on termine un paragraphe, on se demande si on l'a bien compris. Pour cela on peut se raconter l'histoire et s'aider en se posant ces questions : de qui parle-t-on ? que lui arrive-t-il ? où et quand la scène se passe-t-elle ? On peut aussi pousser plus loin la réflexion en se demandant pourquoi les événements se passent ainsi ou que pourrait-il se passer ensuite.*
- *Lire la première page de L'omelette au sucre (cf. au dos) jusqu'à «coup de main». Dire aux élèves : «Je m'arrête pour vérifier ma compréhension... J'ai bien compris ce que je viens de lire. Je sais que l'histoire se passe un soir de 1967, un peu avant Noël. Je sais que la scène se passe dans une cuisine. Il s'agit d'un petit garçon et de ses frères, ils sont avec leur maman et lui donnent un coup de main pour préparer le dîner. ».*

3° Pratique guidée

Afficher le texte, le faire lire et demander aux élèves de vérifier leur compréhension sur la suite du texte. On apprend ensuite que la Maman a une grande nouvelle à annoncer aux enfants, l'un des garçons pense qu'elle va faire des frites.

4° Pratique autonome

Les élèves lisent un livre de leur choix, avec cet objectif en tête.

5° Synthèse

Qu'avez-vous appris ? À quoi sert cette stratégie ?

-Les garçons, a dit maman, j'ai une grande nouvelle à vous annoncer.

C'était un soir de 1967, un peu avant Noël. Papa n'était pas rentré, on était tous dans la cuisine à préparer le dîner.

D'habitude, j'aime bien ce moment-là : ça sent bon, il fait chaud, il y a de la buée sur la vitre et on peu parler avec maman tout en lui donnant un coup de main.

Mais, cette fois-ci, les petits avaient envahi la cuisine, tout le monde se chamaillait et je sentais maman qui devenait nerveuse, je ne sais pas pourquoi.

-Une grand nouvelle ? a répété Jean-A. Chouette, tu vas nous faire des frites !